CONSOMMATION DE DROGUE, AFFAIBLISSEMENT DU LIEN SOCIAL ET EFFICACITE DES SANCTIONS DISCIPLINAIRES EN MILIEU SCOLAIRE : UNE ANALYSE A PARTIR DE LA THEORIE DU CONTROLE SOCIAL DE HIRSCHI AU LYCEE MODERNE DION ROBERT DE MAN

Yapo Lucas Delmas
Enseignant-chercheur
Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD)
Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire
Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales(LARESS)

Résumé :

Cette étude analyse la persistance de la consommation de drogue chez les élèves du Lycée Moderne Dion Robert de Man, ainsi que l'efficacité des sanctions disciplinaires mises en œuvre pour lutter contre ce phénomène. L'enquête réalisée, auprès de 349 élèves, met en évidence la présence de comportements à risque ; notamment, la consommation de drogue, de cigarette et d'alcool, ainsi que diverses formes de violence, d'indiscipline et de dégradation des infrastructures scolaires. Les résultats révèlent un affaiblissement significatif des liens sociaux entre les élèves et l'institution scolaire, caractérisé par un manque de confiance envers les enseignants et l'administration, un faible engagement dans les activités scolaires, des relations conflictuelles avec les adultes et un sentiment d'injustice largement partagé.

L'étude s'appuie principalement sur la théorie du contrôle social de Travis Hirschi, selon laquelle la déviance résulte de l'affaiblissement de l'attachement, de l'engagement, de l'implication et de la croyance dans les normes sociales. Les résultats montrent une faible adhésion aux règles scolaires, une forte contestation de leur légitimité et une perception mitigée des sanctions disciplinaires. Cette situation limite l'efficacité des mesures répressives et favorise la persistance des comportements déviants. L'étude conclut que le renforcement du lien social scolaire constitue une condition essentielle pour prévenir durablement la consommation de drogue et améliorer le climat éducatif.

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

Mots-clés : *Consommation de drogue, Contrôle social, Sanctions disciplinaires, Climat scolaire, Déviance scolaire*

Abstract :

This study analyzes the persistence of drug use among students of the Modern High School Dion Robert de Man and the effectiveness of disciplinary sanctions implemented to combat this phenomenon. The survey, conducted among 349 students, highlights the presence of risky behaviors, including drug use, cigarette smoking and alcohol, as well as various forms of violence, indiscipline and degradation of school infrastructure. The results reveal a significant weakening of social ties between students and the school, characterized by a lack of trust in teachers and administration, low engagement in school activities, conflicting relationships with adults and a widely shared sense of injustice.

The study is mainly based on Travis Hirschi's theory of social control, according to which deviance results from weakening attachment, commitment, involvement and belief in social norms. The results show a low adherence to school rules, a strong challenge of their legitimacy and a mixed perception of disciplinary sanctions. This situation limits the effectiveness of repressive measures and promotes the persistence of deviant behaviors. The study concludes that strengthening social ties at school is an essential condition for sustainably preventing drug use and improving the educational climate.

Keywords: *Drug use, Social control, Disciplinary sanctions, School climate, Academic deviance*

Introduction

La consommation de drogue en milieu scolaire constitue un problème majeur qui menace la santé, la réussite scolaire et l'équilibre social des élèves. Nombreux sont les établissements scolaires qui sont confrontés aux cas d'usage, de possession ou parfois de trafic de substances illicites par certains apprenants. A l'instar des établissements secondaires du monde, inondé par la vente et la consommation de drogue, le Lycée Moderne Dion Robert de Man n'échappe pas, également, à cette problématique

contemporaine diurne. Ce que relève, d'ailleurs, notre enquête exploratoire :

> *« Ils sont pleins les drogués. Au sein du lycée, ils sont pleins… Non seulement ils fument la cigarette, la drogue même, il y a des jeunes filles qui vendent la drogue dans ce lycée-là… Souvent moi –même, on m'appelle à la cantine-là, on dit, il faut venir. Mais dès qu'ils me voient net, ils prennent la fuite en bas là-bas au second cycle là-bas là. »*
>
> ***Entretien avec Monsieur l'éducateur de niveau 4ème, le 08/06/2021***

> *« …Nos enfants, nos adolescents fument de plus en plus. J'ai une fois fait la rencontre de un sous un arbre en train de fumer et lorsque je l'ai interpellé, il a fui, il a sauté la clôture. Des fois même ils sont en groupe et ils fument, quand ils voient un éducateur venir, ils éteignent la cigarette et ils ne peuvent malheureusement dissiper l'odeur… »*
>
> ***Entretien avec Monsieur l'éducateur de niveau 2nde, le 07/06/2021***

Les scènes de violence, des règlements de compte et d'agression à l'arme blanche au sein de cet établissement n'ont

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

pas manqué d'attirer l'attention de ses acteurs. Le personnel éducatif interrogé sur place a affirmé que la violence des élèves est soutenue par la consommation de drogues (Legonon Bali Théodore, 2021, p18).

> *« …Le proviseur même est au courant. Il a appelé la p.j., et ils sont venus le prendre. L'enfant même était ici, un élève de 4ème. Moi-même je l'ai interpellé plusieurs fois, il dit il ne vend pas…Il avait ça dans son caleçon, il vend à crédit, quand la date arrive quand tu donnes pas son argent, c'est là il y a cafouillage ; surtout les mercredi à partir de 10h et les vendredi soir parce que souvent celui qui lui a donné là, il n'est pas d'ici, il est dans un privé et ils viennent les encaisser ensemble. S'ils ne payent pas, c'est là tu vois qu'il y a attroupement. Ils sont en train de se frapper… ».*

Entretien avec Monsieur l'éducateur de niveau 4ème, le 08/06/2021

Par ailleurs des sites (lieux) au sein dudit lycée ont été nommément identifiés comme servant de *'' fumoirs''* au élèves.

> *« …à la cantine, le réfectoire, c'est un peu délabré, c'est un*

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

ghetto, il y a des toilettes au niveau des classes de 6è ; 5è et 4è. Toutes ces toilettes-là sont des fumoirs… Les toilettes en dessous des classes de 3ème…Oui, 6ème ; 5ème et 4ème. Ces toilettes-là sont des fumoirs… C'est au niveau des classes de 6ème ; 5ème ; 4ème et 3ème que le phénomène est beaucoup ressenti… »

Entretien avec Monsieur l'éducateur de niveau 2nde, le 07/06/2021

« … Si vous pouvez même allez-y faire le tour, vous allez voir qu'ils ont tout cassé pour ne pas que les gens puissent s'en servir. Pour les toilettes, c'est la même chose, ils ont enlevé tout, les lavabos, les W.C, ils ont tout enlevé pour que ces lieux puissent être utile qu'à eux-seul… »

Entretien avec Monsieur l'éducateur de niveau 2nde, le 07/06/2021

La quasi-totalité du personnel (enseignants, personnel d'encadrement, agent de sécurité) reconnaît la présence de la consommation de drogue au lycée moderne de Man (Legonon Bali Théodore, 2021, p18).

« … Il y a des fumoirs ici. Le proviseur même connait ! La police judiciaire (p.j.) est venue

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO** *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

prendre des élèves dans ce lycée. Tout près là, ils ont leur fumoir. Donc c'est leur fumoir. 2nde, 1ere, 3eme même eux tous. La police est venue les prendre mais ça ne va pas quelque part. Deux jours après l'enfant revient. »

Entretien avec Monsieur l'éducateur de niveau 4ème, le 08/06/2021

« ...ici là, il y a beaucoup de choses…On a essayé de faire mains et pieds pour corriger. Ce qui est sûr ça va un peu. Mais coté fumoir-là, ça existe puisque les enfants vendent ça aux yeux de l'établissement. Là on ne peut pas dire que ça n'existe pas. »

Entretien avec Monsieur l'éducateur de Niveau 4ème, le 08/06/2021

Durant l'année scolaire 2018-2019, un élève a été interpellé pendant qu'il était au cours par la police judiciaire pour une affaire de drogues.

« ...il y a eu même, la P.J qui a déjà pris des gens ici à plusieurs reprises. Il y a des filles dedans, des garçons. Il y a un certain TIA BERTIN qui a été une année déféré et jugé. Il était en 4ème. Il a été libéré après…»

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

Entretien avec Monsieur l'éducateur de niveau 2nde, le 07/06/2021

« … J'ai fait exprès je suis allé le prendre en plein cours. J'ai fouillé dans son sac et j'ai vu un produit dedans. J'ai oublié le nom. Il dit non, lui il ne vend pas, que c'est quelqu'un qui lui a donné de garder. Ça n'a pas fait trois jours, c'est là, la p.j. est venu le prendre… »

Entretien avec Monsieur l'éducateur de niveau 4ème, le 08/06/2021

Face à la gravité, à la persistance de la vente et de la consommation de drogue dans ledit établissement, le Procureur de la République du tribunal de première instance de Man a entrepris la sensibilisation des élèves sur ce fléau afin de l'endiguer; mais en vain (Legonon Bali Théodore, 2021, p18). Par ailleurs, vu la baisse des performances scolaires, de l'absentéisme, de la violence, de l'indiscipline des élèves consommateurs de drogue, les autorités scolaires ont recourus aux sanctions disciplinaires, conformément au règlement intérieur en vigueur afin de préserver l'ordre, la sécurité et le bon fonctionnement de l'établissement. Ces sanctions vont de l'avertissement à l'exclusion temporaire ou définitive, selon la gravité des faits. Ce qui n'a pas réussi à freiner la consommation de la drogue et sa diffusion dans le rang des élèves.

Face à cette persistance de la consommation de drogue par les élèves et de sa diffusion dans ledit lycée, nous nous

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

interrogeons. Qu'est-ce qui explique cette persistance de la consommation de la drogue et sa diffusion dans le rang des élèves au lycée Moderne Dion Robert de Man? Pourquoi la persistance de cette déviance malgré la sensibilisation entreprise par le Procureur de la République du tribunal de première instance de Man pour l'endiguer ? Pourquoi le recours aux sanctions disciplinaires, par les autorités scolaires s'avère-t-il inefficace pour la préservation de l'ordre, de la sécurité et du bon fonctionnement de l'établissement ?

Les explications relatives au comportement déviant sont diverses. Par exemple, la théorie de l'association différentielle formulée par Edwin Sutherland (1992) postule que l'environnement social, par le biais de l'apprentissage, façonne les conduites individuelles. C'est lors d'interactions, qu'elles soient verbales on non, avec des personnes de proximités au sein de groupes intimes que les individus acquièrent les valeurs, attitudes, méthodes et motivation associées à la criminalité. Cet apprentissage porte sur les techniques de commission de d'infractions, impulsions et justifications qui rendent ces actes acceptables. Le comportement criminel se manifestant lorsque les définitions favorables à la transgression du règlement intérieur (la loi) de l'école prédominent sur les définitions défavorables. Sutherland a, par ailleurs, mis en évidence l'influence de variables telles que la fréquence, la durée, l'antériorité et l'intensité (prestige du modèle) sur ces associations. Par conséquent, la persistance de la déviance en milieu scolaire s'expliquerait par l'exposition des élèves à un environnement où des modèles leur transmettent les procédés de cette déviance.

Si le comportement criminel s'apprend par les interactions où sont transmises les techniques, motivations et justifications favorables à la délinquance, l'objectif d'une sanction devrait être d'interrompre ces influences négatives et

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

promouvoir des modèles positifs, visant ainsi à juguler la dynamique de consommation de drogue chez les élèves.

A la différence de Sutherland, la théorie de l'étiquetage développée par Becker (1963) nous informe que la déviance résulte d'un processus social où un groupe attribue une étiquette négative a un individu. Becker a démontré dans le cadre scolaire, que la sanction peut engendrer un effet d'étiquetage, conduisant l'individu à s'identifier à cette image négative. Ce phénomène est jugé particulièrement préoccupant dans les contextes éducatifs marques par des inégalités (Boukaré Kaboré, 2020, 271).

Cette théorie de Becker parait plus plausible au regard des pratiques quotidiennes et interactions entre personnel de l'école et élèves qui peuvent laisser place à l'étiquetage. De ce point de vu, la sanction, elle s'avèrerait inutile ; car dans la prévention du comportement déviant, il serait recommandé de sensibiliser plutôt que de sanctionner, afin d'annihiler l'effet de l'étiquetage et d'éradiquer les comportements qui y concourent. Ce qui limiterait certainement le recours des élèves à la drogue.

La théorie du contrôle social de Travis Hirschi (1969) quant à elle, suggère que la déviance, telle que la consommation de substance ou l'indiscipline, découle d'un affaiblissement du lien social unissant l'individu à la société. En d'autres termes, la consommation de drogues observée chez les élèves et leur indiscipline scolaire, rendant une sanction nécessaire, s'expliquerait par une défaillance de quatre composantes essentielles : l'attachement, l'engagement, l'implication et la croyance.

Cette théorie de Hirschi, à la différence des premières citées ci-dessus, analyse l'influence de normes, des règles et des sanctions sur les comportements au sein d'une institution, telle que l'école. Elle considère la sanction, non seulement, comme un instrument répressif, mais aussi comme un mécanisme de

régulation sociale destiné à assurer la conformité et le maintien de l'ordre. Dans cette perspective, la sanction n'a pas un caractère purement punitif. Elle agit plutôt comme un rappel institutionnel visant à rétablir le lien social distendu tout en signalant collectivement les limites à ne pas franchir pour le bien de la communauté éducative.

La sanction scolaire est souvent appréhendée sous un angle répressif, négligeant ainsi sa fonction éducative fondamentale dans la régulation des comportements sociaux (Boukaré Kaboré,2020, p268). Elle peut, néanmoins, être interprétée comme une réponse institutionnelle à une infraction au règlement de l'établissement. Cette sanction à visée éducative s'inscrit dans une démarche formative, axée sur la responsabilisation de l'élève, afin de contribuer à son développement moral (Boukaré Kaboré,2020, p268).

Dans cette optique, la sanction est considérée comme efficace uniquement si l'élève l'assimile et l'intègre en tant que règle de vie commune. A l'inverse, une sanction perçue comme arbitraire ou dégradante peut provoquer un rejet de l'autorité scolaire (Durler, 2015, cité par Boukaré Kaboré,2020, p269).

Finalement, comment lire théoriquement la persistance de la consommation de la drogue dans le rang des élèves et l'inefficacité des sanctions disciplinaires au lycée Moderne Dion Robert de Man?

Dans le cadre de cette étude, la théorie du contrôle social de Travis Hirschi (1969) est retenue comme principale grille d'analyse. Cette théorie postule que les comportements déviants résultent principalement de l'affaiblissement ou de de la rupture des liens sociaux qui unissent l'individu (élève) à son environnement social (environnement scolaire).

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

L'adoption de cette théorie se justifie par sa capacité à analyser le rôle des normes, des règles et des sanctions scolaires dans la régulation des comportements des élèves. En effet, contrairement à la théorie de l'association différentielle de Sutherland, qui met l'accent sur l'apprentissage de la déviance au sein des groupes de pairs, ou à la théorie de l'étiquetage de Becker, qui insiste sur les effets négatifs de la stigmatisation, la théorie du contrôle social accorde une place centrale aux mécanismes institutionnels de contrôle et à leur influence sur la conformité des individus. Cette approche parait particulièrement pertinente pour comprendre la persistance de la consommation de groupe, au lycée Moderne Dion Robert de Man, malgré les actions de sensibilisations et les sanctions disciplinaires mises en œuvre par l'administration scolaire.

Les données d'enquête exploratoire montrent, en effet, que les mesures disciplinaires n'ont pas réussi à enrayer durablement le phénomène. Dans cette perspective, cette étude cherche à déterminer si cette situation s'explique par un affaiblissement des liens sociaux entre les élèves et l'institution scolaire, par une faible adhésion aux règles de l'établissement ou encore par une perception négative des sanctions appliquées. Ainsi la théorie du contrôle social de Hirschi permettra d'appréhender la sanction, non seulement, comme un instrument répressif, mais également comme un mécanisme de régulation sociale visant à renforcer le respect de normes collectives, à restaurer le lien entre l'élève et l'institution scolaire et à préserver l'ordre au sein de la communauté éducative.

I. Methodes et materiels

I-1- Cadre géographique

Cette étude se déroule au lycée moderne de la ville de Man. La ville de Man est située dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, en région montagneuse.

1-2- Population et échantillonnage

La population cible (ou population mère) de cette étude est composée des élèves dudit lycée ; qu'ils soient étiquetés comme consommateur de drogue ou non (Voir tableau1).

Tableau 1 : Statistiques des élèves affectés au lycée Moderne Dion Robert de Man par sexe et par promotion pour l'année 2021

CLASSES	GARCONS	% Garçons	FILLES	% filles	**TOTAL**	%
6ème	1001	59, 44%	683	40,56%	**1684**	19,06
5ème	755	55,39	608	44,61	**1363**	15,43
4ème	880	38,68	555	61,32	**1435**	16,24
3ème	943	37,76	572	62,24	**1515**	17,15
2nde	830	28,26	327	71,74	**1157**	13,10
1ère	540	28,85	219	71,15	**759**	08,59
Tle	663	28,01	258	71,99	**921**	10,43
TOTAL ETABLISSEMENT	5612	36,47	3222	63,53	**8834**	100

Source : proviseur lycée moderne de Man, 2021

- ***Calcul de la taille de l'échantillon:***

Pour une population mère (base de sondage) constituée de 8834 individus. La taille de l'échantillon requis est de 349 individus (voir https://fr.checkmarket.com/calculateur-taille-echantillon).

Pour la sélection des individus (ou unités statistiques), nous avons opté pour la technique des quotas. Son principe est de repérer dans la population cible, quelques critères de répartition significatifs, en occurrence le sexe et les classes, puis de respecter cette même répartition dans l'échantillon. La méthode repose sur l'hypothèse selon laquelle en contrôlant la

structure de l'échantillon sur des critères connus de la population étudiée, on peut étendre les résultats obtenus sur cet échantillon à la population tout entière. Et cela suppose qu'il y ait une corrélation entre les caractères étudiés et les critères utilisés comme quotas.

Le tableau 3 nous présente la distribution de l'échantillon d'élèves affectés.

Tableau 3 : Distribution de l'échantillon d'élèves affectés par sexe et par promotion pour l'année 2021

CLASSES	SEXE					
	GARCONS	% Garçons	**FILLES**	% filles	**TOTAL**	%
6ème	**39**	59, 44%	**27**	40,56%	**66**	19,06
5ème	**30**	55,39	**24**	44,61	**54**	15,43
4ème	**22**	38,68	**35**	61,32	**57**	16,24
3ème	**23**	37,76	**37**	62,24	**60**	17,15
2nde	**13**	28,26	**33**	71,74	**46**	13,10
1ère	**1**	28,85	**2**	71,15	**3**	08,59
Tle	**10**	28,01	**26**	71,99	**36**	10,43
TOTAL ETABLISSEMENT	**127**	36,47	222	63,53	**349**	100

Source : nos calculs, 2021

1-3- Instrument de collecte de données

Notre choix du questionnaire repose sur notre connaissance de la population du lycée Dion Robert de Man, des statistiques portant sur elle, de ses conditions et modes de vie, de ses comportements et pratiques.

Vu que notre étude porte sur le comportement des élèves, nous estimons qu'il est nécessaire d'interroger un grand nombre d'étudiants pour corriger le problème de représentativité (bien que celui-ci ne soit pas absolu) qui peut se poser et entacher la fiabilité de nos résultats.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES – CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

1-4- Mode de traitement des données

Le traitement statistique des données, issues du questionnaire administré, est requis pour cette étude.

II. Résultats

II-1/ AFFAIBLISSEMENT DES LIENS SOCIAUX ENTRE LES ELEVES ET L'INSTITUTION SCOLAIRE

Cette étude qui a porté sur 349 répondants montre plusieurs dimensions de l'affaiblissement des liens entre les élèves et leur établissement scolaire.

II-1-1/ Manque de confiance envers l'institution scolaire

Tableau 4 : Répartition des enquêtes selon le Manque de confiance envers les enseignants et l'administration

Manque de confiance envers les enseignants et l'administration	Nb.cit.	Fréq
Oui	188	53,9%
Non	119	34,1%
Ne sait pas	39	11,2%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

Plus de la moitié des répondants (53,9%) estiment qu'il existe un manque de confiance envers les enseignants et l'administration, contre 34,1% qui ne partage pas cet avis. Cette perception révèle une fragilité importante dans les relations entre les élèves et les acteurs éducateurs.

II-1-2/Désintérêt pour les règles et les valeurs de l'établissement.

Tableau 5 : Répartition des enquêtes selon non-respect des dispositions du présent du règlement intérieur

non-respect des dispositions du présent du règlement intérieur	Nb.cit.	Fréq
Oui	158	45,3%
Non	114	32,7%
Ne sait pas	73	20 ,9%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

Les résultats montrent que 45,3% des enquêtes constatent un non-respect du règlement intérieur. 42,1% considèrent que les élèves respectent le principe de la laicité, mais 23,5%% pensent le contraire et 33% ne savent pas.

Ces chiffres suggèrent une adhésion partielle aux normes scolaire et une certaine confusion autour des valeurs institutionnelles.

Tableau 6 : Répartition des enquêtés selon respect du principe de laïcité

Respect du principe de laïcité par les élèves	Nb.cit.	Fréq
Oui	147	42,1%
Non	82	23,5%
Ne sait pas	115	33%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

II-1-3/Comportements à risque

Les comportements déviants existent mais à des degrés différents :

- Consommation de cigarette : 14 %.
- Consommation d'alcool : 14 %.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES – CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

- Consommation de drogue : 26,4 %.

La prévalence plus élevée de la consommation de drogue constitue un signal préoccupant pour l'établissement.

Tableau 7 : Répartition des enquêtés selon les comportements à risque

Consommation de la cigarette par les élèves	Nb.cit.	Fréq
Oui	49	14%
Non	296	84,8%
TOTAL. OBS.	349	
Consommation d'alcool par les élèves	Nb.cit.	Fréq
Oui	49	14%
Non	296	84,8%
TOTAL. OBS.	349	
Consommation de drogue par les élèves	Nb.cit.	Fréq
Oui	92	26,4%
Non	253	72,5%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

II-1-4/ Faible engagement dans la vie scolaire

C'est l'un des constats les plus marquants de l'étude :

- 69,6 % évoquent un faible engagement des élèves dans les projets scolaires et les clubs.
- 30,4 % constatent un faible engagement dans les activités de la vie de l'établissement, tandis que 54,2 % ne l'observent pas.

Le manque d'implication dans les projets scolaires apparaît comme un indicateur majeur de distanciation entre les élèves et leur école.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

Tableau 8 : Répartition des enquêtés selon leur faible engagement dans la vie scolaire

Faible engagement des élèves dans les projets scolaires (clubs)	Nb.cit.	Fréq
Oui	243	69,6%
Non	60	17,2%
Ne sait pas	41	11,7%
TOTAL. OBS.	349	
Faible engagement des élèves dans la vie de de l'établissement (nettoyage)	Nb.cit.	Fréq
Oui	106	30,4%
Non	189	54,2%
Ne sait pas	50	14,3%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

II-1-5/Perception négative du climat scolaire

Les élèves semblent exposés à plusieurs formes de malaise scolaire :

- Sentiment d'injustice : 53,9 %.
- Sentiment d'insécurité : 49,6 %.
- Sentiment d'exclusion : 35,5 %.

Ces résultats traduisent une expérience scolaire souvent vécue comme peu équitable ou insuffisamment inclusive.

Tableau 9 : Répartition des enquêtés selon leur perception négative du climat scolaire

sentiment d'injustice vécu par les élèves	Nb.cit.	Fréq
Oui	188	53,9%
Non	119	34,1%
Ne sait pas	39	11,2%
TOTAL. OBS.	349	
sentiment d'insécurité vécu par les élèves	Nb.cit.	Fréq
Oui	173	49,6%
Non	95	27,2%
Ne sait pas	75	21,5%

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

TOTAL. OBS.	349	
sentiment d'exclusion vécu par les élèves	Nb.cit.	Fréq
Oui	124	35,5%
Non	88	25,2%
Ne sait pas	132	37,8%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

II-1-6/ Relations avec les adultes de l'établissement

Près de 39,8 % des répondants signalent des relations limitées ou conflictuelles avec les adultes de l'établissement.

Ce niveau relativement élevé peut contribuer à la détérioration du climat scolaire et au recul du sentiment d'appartenance à l'école.

Tableau 10 : Répartition des enquêtés selon la nature de leur relations avec les adultes de l'établissement

Relations limitées ou conflictuelles avec les adultes de l'établissement	Nb.cit.	Fréq
Oui	139	39,8%
Non	98	28,1%
Ne sait pas	106	30,4%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

II-2/ FAIBLE ADHESION AUX REGLES DE L'ETABLISSEMENT

II-2-1/ Indicateurs comportementaux

Les données révèlent plusieurs formes de transgression :

- Agressions entre élèves : 50,4 %.
- Violences sexuelles vécues : 26,6 %.
- Harcèlement sexuel : 35,2 %.
- Non-respect des consignes de sécurité et des horaires : 43,6 %.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

- Dégradation volontaire du matériel scolaire : 53,9 %.

Ces indicateurs démontrent une fragilisation de la discipline scolaire et de la cohésion communautaire.

Tableau 11 : Répartition des enquêtés selon la nature de leur faible adhésion aux règles de l'établissement (**Indicateurs comportementaux**)

incidents disciplinaires.		
Agression vécu par les élèves	Nb.cit.	Fréq
Oui	176	50,4%
Non	94	26,9%
Ne sait pas	74	21,2%
TOTAL. OBS.	349	
Violences sexuelles vecu par les elèves	Nb.cit.	Fréq
Oui	93	26,6%
Non	143	41%
Ne sait pas	108	30,9%
TOTAL. OBS.	349	
Harcèlement sexuel à l'école	Nb.cit.	Fréq
Oui	123	35,2%
Non	94	26,9%
Ne sait pas	126	30,1%
TOTAL. OBS.	349	
Non-respect des consignes de sécurité et des horaires	Nb.cit.	Fréq
Oui	152	43,6%
Non	123	35,2%
Ne sait pas	69	19,8%
Dégradation volontaire du matériel ou des infrastructures scolaires	Nb.cit.	Fréq
Oui	188	53,9%
Non	119	34,1%
Ne sait pas	39	11,2%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

II-2-2/Indicateurs de participation

- 55,3 % observent un refus ou une faible participation aux activités obligatoires.
- 52,4 % dénoncent un manque d'implication dans les instances de représentation des élèves.

Ces résultats renforcent l'idée d'un désengagement significatif des élèves vis-à-vis de la vie institutionnelle.

Tableau 12 : Répartition des enquêtés selon la nature de leur faible adhésion aux règles de l'établissement (**Indicateurs de participation**)

Refus ou faible participation aux activités obligatoires de l'établissement.	Nb.cit.	Fréq
Oui	193	55,3%
Non	67	19,2%
Ne sait pas	86	24,6%
TOTAL. OBS.	349	
Manque d'implication dans les instances de représentation des élèves	Nb.cit.	Fréq
Oui	183	52,4%
Non	121	34,7%
Ne sait pas	42	12%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

II-2-3/ Indicateurs relationnels

- Contestation de l'autorité des enseignants : 45,6 %.
- Conflits récurrents avec la communauté scolaire : 51 %.
- Faible reconnaissance de la légitimité des règles et sanctions : 78,2 %.

Ce dernier résultat est le plus élevé de toute l'étude et constitue un indicateur central de rupture entre les élèves et l'institution.

Tableau 13 : Répartition des enquêtés selon la nature de leur faible adhésion aux règles de l'établissement (**Indicateurs relationnels)**

Contestation fréquente de l'autorité des enseignants et du personnel éducatif	Nb.cit.	Fréq
Oui	159	45,6%
Non	99	28,4%
Ne sait pas	88	25,2%
TOTAL. OBS.	349	
Conflits récurrents avec les membres de la communauté scolaire	Nb.cit.	Fréq
Oui	178	51%
Non	110	31,5%
Ne sait pas	58	16,6%
TOTAL. OBS.	349	
Faible reconnaissance de la légitimité des règles et sanctions.	Nb.cit.	Fréq
Oui	273	78,2%
Non	28	8%
Ne sait pas	45	12,9%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

II-3/ PERCEPTION DES SANCTIONS SCOLAIRES

Les avis apparaissent partagés :

- 35,8 % jugent les sanctions justes.
- 18,6 % les jugent injustes.
- 44,1 % ne savent pas se prononcer.

Tableau 14 : Répartition des enquêtés selon la justes des sanctions appliquées dans leur établissement

Les sanctions appliquées dans cet établissement sont justes.	Nb.cit.	Fréq
Oui	125	35,8%
Non	65	18,6%
Ne sait pas	154	44,1%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

Concernant l'égalité de traitement :

- 46,1 % estiment que les élèves sont sanctionnés de la même manière pour les mêmes fautes.
- 18,3 % pensent le contraire.
- 33,8 % sont indécis.

Le niveau élevé des réponses « Ne sait pas » suggère un manque de transparence ou de compréhension du système disciplinaire.

Tableau 15 : Répartition des enquêtés selon l'équité des sanctions appliquées dans leur établissement

Tous les élèves sont sanctionnés de la même manière pour les mêmes fautes.	Nb.cit.	Fréq
Oui	161	46,1%
Non	64	18,3%
Ne sait pas	118	33,8%
TOTAL. OBS.	349	

Source : nos calculs, 2021

Pour résumer ces resultats, nous dirons que l'analyse met en évidence un affaiblissement réel des liens sociaux entre les élèves et l'institution scolaire. Les principaux facteurs sont :

- Le manque de confiance envers les enseignants et l'administration (53,9 %).
- Le faible engagement dans les projets scolaires (69,6 %).
- La faible reconnaissance de la légitimité des règles et sanctions (78,2 %), qui constitue l'indicateur le plus préoccupant.
- Les sentiments d'injustice (53,9 %) et d'insécurité (49,6 %).
- La fréquence des agressions (50,4 %) et des conflits au sein de la communauté scolaire (51 %).

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

Dans une perspective scientifique, ces résultats permettent de conclure que le climat scolaire étudié est caractérisé par une distanciation progressive des élèves vis-à-vis de l'institution, se manifestant par le désengagement, la contestation des règles, la perte de confiance et l'émergence de comportements conflictuels.

II-4/RESULTATS DES TEST STATISTIQUES

La méthode statistique retenue pour les tests est présentée comme suit : les réponses « Oui » et « Non » proviennent des indicateurs retenus après exclusion des réponses « Ne sait pas » et des données manquantes.

- H0 : la proportion de « Oui » est égale à 50 %.
- H1 : la proportion de « Oui » est différente de 50 %.
- Test utilisé : test binomial bilatéral exact.
- Seuil de signification : $\alpha = 5$ %.
- Intervalle de confiance : IC à 95 % de Wilson.
- Si $p < 0,05$, la différence entre « Oui » et « Non » est statistiquement significative. (Voir résultats des principaux tests, annexe, tableau 16).

II-4-1/ Affaiblissement des liens institutionnels

Parmi les répondants ayant exprimé une opinion, 61,2 % signalent un manque de confiance envers les enseignants et l'administration. Le test binomial est significatif, $p < 0,001$. La proportion de réponses affirmatives est donc significativement supérieure à 50 %.

Le même résultat est obtenu pour le sentiment d'injustice, avec 61,2 % de réponses affirmatives parmi les avis exprimés et un intervalle de confiance compris entre 55,7 % et 66,5 %.

II-4-2/ Désengagement scolaire

Le faible engagement dans les projets scolaires est observé par 80,2 % des répondants ayant choisi « Oui » ou « Non ». Cette proportion est très significativement supérieure à 50 %, $p < 0,001$.

Le refus ou la faible participation aux activités obligatoires concerne 74,2 % des avis exprimés. Le manque d'implication dans les instances représentatives atteint 60,2 %. Ces résultats soutiennent statistiquement l'hypothèse d'un désengagement des élèves vis-à-vis de la vie institutionnelle.

En revanche, pour le nettoyage de l'établissement, la proportion de « Oui » est seulement de 35,9 %. Les réponses « Non » sont donc significativement majoritaires. Le désengagement semble ainsi plus marqué dans les projets, les clubs et les instances représentatives que dans les activités de nettoyage.

II-4-3/Climat scolaire

Le sentiment d'insécurité ou d'exclusion atteint 64,6 % parmi les répondants ayant exprimé un avis, avec $p < 0,001$. Le sentiment d'exclusion pris séparément atteint 58,5 %, $p = 0,016$.

Les relations limitées ou conflictuelles avec les adultes sont également significativement majoritaires, avec 58,6 % de « Oui », $p = 0,009$.

II-4-4/Adhésion aux règles

L'indicateur le plus marqué est la faible reconnaissance de la légitimité des règles et des sanctions. Parmi les répondants ayant choisi « Oui » ou «Non», 90,7 % répondent « Oui ». Le résultat est très fortement significatif, $p < 0,001$, avec un intervalle de confiance allant de 86,9 % à 93,5 %.

Les conflits avec la communauté scolaire, la contestation de l'autorité et les dégradations du matériel présentent

également des proportions affirmatives significativement supérieures à 50 %.

Le non-respect des consignes de sécurité et des horaires constitue l'exception. La proportion de « Oui » est de 55,3 %, mais la différence avec 50 % n'est pas statistiquement significative, p = 0,091. On ne peut donc pas conclure que cet indicateur est majoritairement observé dans la population étudiée.

III/ DISCUSSION DES RESULTATS

La théorie du contrôle social développée par Travis Hirschi (1969) postule que les comportements conformes aux normes sociales résultent de la force des liens qui unissent les individus aux institutions sociales. Selon Hirschi (1969, p. 16), quatre dimensions fondamentales constituent ce lien social : l'attachement, l'engagement, l'implication et la croyance dans les valeurs et les règles de la société. Lorsque ces liens s'affaiblissent, le risque de déviance augmente. Les résultats obtenus dans cette étude permettent d'interpréter les comportements observés chez les élèves comme les manifestations d'une fragilisation du contrôle social exercé par l'institution scolaire.

III-1/ L'affaiblissement de l'attachement aux acteurs scolaires

Pour Hirschi (1969, p. 18), l'attachement renvoie aux relations affectives et sociales que les individus entretiennent avec les personnes significatives de leur environnement. Plus l'attachement est fort, plus l'individu évite les comportements qui pourraient compromettre ces relations.

Les résultats montrent que 53,9 % des répondants évoquent un manque de confiance envers les enseignants et l'administration, tandis que 39,8 % signalent des relations limitées ou conflictuelles avec les adultes de l'établissement. Les tests statistiques confirment que ces proportions sont significativement supérieures au seuil de référence.

Ces résultats traduisent une détérioration du lien d'attachement entre les élèves et les représentants de l'institution scolaire. Selon Hirschi (1969, p. 20), lorsque les jeunes ne développent pas de relations positives avec les figures d'autorité, le contrôle social informel s'affaiblit et laisse place à des comportements de contestation ou de transgression. La fréquence des conflits avec la communauté scolaire (51 %) et la contestation de l'autorité des enseignants (45,6 %) semblent ainsi refléter cette faiblesse de l'attachement institutionnel.

III-2/ Une diminution de l'engagement dans le projet scolaire

L'engagement désigne l'investissement de l'individu dans des activités conventionnelles susceptibles de favoriser son intégration sociale (Hirschi, 1969, p. 22). Lorsque les élèves accordent de l'importance à leur parcours scolaire, ils sont moins enclins à adopter des comportements déviants qui pourraient compromettre leur avenir.

Or, les résultats indiquent que 69,6 % des répondants constatent un faible engagement dans les projets scolaires et les clubs. Après exclusion des réponses indécises, cette proportion atteint 80,2 % et demeure fortement significative ($p < 0,001$). De même, 55,3 % signalent une faible participation aux activités obligatoires de l'établissement et 52,4 % dénoncent un manque d'implication dans les instances représentatives des élèves.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

Ces données suggèrent que de nombreux élèves entretiennent un rapport distancié avec l'école et ses objectifs. Selon Hirschi (1969, p. 23), lorsque les individus ne perçoivent plus les bénéfices futurs associés aux activités conventionnelles, leur niveau d'engagement diminue et les comportements de rupture deviennent plus probables. Le désengagement scolaire observé constitue ainsi un indicateur d'affaiblissement du contrôle social exercé par l'école.

III-3/ La faible implication dans la vie institutionnelle

La troisième composante du contrôle social est l'implication, c'est-à-dire le temps consacré aux activités socialement valorisées (Hirschi, 1969, p. 26). Plus les individus participent à des activités structurées, moins ils disposent d'opportunités pour adopter des comportements déviants.

Les résultats révèlent une faible participation aux activités scolaires et aux espaces de représentation des élèves. Cette situation suggère que l'école peine à mobiliser les élèves autour d'activités favorisant leur intégration. Le recul de la participation aux projets scolaires traduit un affaiblissement de l'implication institutionnelle.

Cette interprétation est renforcée par l'existence de comportements à risque tels que la consommation de drogue (26,4 %), les agressions entre élèves (50,4 %) ou encore les dégradations volontaires du matériel scolaire (53,9 %). Selon Hirschi (1969, p. 30), lorsque les élèves sont insuffisamment impliqués dans les activités scolaires, le contrôle social s'affaiblit et la probabilité de comportements déviants augmente.

III-4/ Une crise de la croyance dans les normes scolaires

La dernière composante du contrôle social concerne la croyance dans la légitimité des normes et des règles sociales (Hirschi, 1969, p. 26). Les individus respectent les règles parce qu'ils les considèrent comme justes et moralement acceptables.

Les résultats de l'étude montrent que 78,2 % des répondants estiment que les élèves reconnaissent faiblement la légitimité des règles et des sanctions. Parmi les répondants ayant exprimé une opinion, cette proportion atteint 90,7 %, ce qui constitue le score le plus élevé de l'ensemble des indicateurs étudiés.

Cette situation révèle une profonde crise de la croyance normative. Selon Hirschi (1969, p. 26), lorsque les individus cessent de croire en la valeur des règles, celles-ci perdent leur capacité à encadrer les comportements. Les taux élevés de non-respect du règlement intérieur (45,3 %), de contestation de l'autorité (45,6 %) et de conflits au sein de la communauté scolaire (51 %) apparaissent ainsi comme les conséquences directes de cette perte de légitimité.

Par ailleurs, le sentiment d'injustice ressenti par 53,9 % des répondants peut contribuer à fragiliser davantage cette croyance. En effet, les élèves qui perçoivent les sanctions ou les décisions institutionnelles comme injustes sont moins susceptibles d'accepter les règles qui les encadrent.

III-5/ L'affaiblissement global du contrôle social scolaire

Dans leur ensemble, les résultats mettent en évidence une fragilisation simultanée des quatre dimensions du contrôle social identifiées par Hirschi. L'attachement est affaibli par la perte de confiance envers les enseignants et les relations conflictuelles avec les adultes. L'engagement et l'implication sont réduits par la faible participation aux activités scolaires et aux instances de

représentation. Enfin, la croyance dans les règles scolaires apparaît sérieusement compromise par la contestation de leur légitimité.

Selon la théorie du contrôle social, cette combinaison crée des conditions favorables à l'émergence de comportements déviants. Les agressions entre élèves, les actes de dégradation, les comportements à risque ainsi que les conflits récurrents observés dans cette étude peuvent donc être interprétés comme les manifestations d'un affaiblissement du contrôle social institutionnel.

Conclusion

Cette étude porte sur l'analyse de la consommation de drogue chez les élèves du Lycée Moderne Dion Robert de Man et sur l'efficacité des sanctions disciplinaires mises en œuvre pour lutter contre ce phénomène. Elle cherche, principalement, à expliquer la persistance de la consommation de drogue, malgré les actions de sensibilisation et les sanctions prévues par le règlement intérieur de l'établissement.

À la lumière de la théorie du contrôle social de Hirschi (1969), les résultats confirment l'existence d'une rupture progressive des liens sociaux entre les élèves et l'institution scolaire. Les quatre composantes du lien social, à savoir l'attachement, l'engagement, l'implication et la croyance, apparaissent fragilisées. Cette situation se traduit par une perte de confiance envers les acteurs éducatifs, un désengagement de la vie scolaire, une contestation des règles et une augmentation des comportements déviants. Le résultat le plus préoccupant demeure la faible reconnaissance de la légitimité des règles et des sanctions (90,7 % parmi les avis exprimés), qui témoigne d'une crise profonde du contrôle social scolaire. Ces

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

observations confirment les postulats de Hirschi, selon lesquels l'affaiblissement des liens sociaux favorise la déviance et compromet l'intégration des individus au sein des institutions.

Cette étude couvre plusieurs dimensions du vécu scolaire, notamment, la confiance accordée aux acteurs éducatifs, l'engagement dans la vie scolaire, l'adhésion aux règles et aux valeurs de l'établissement, les comportements à risque, le climat scolaire, ainsi que la perception des sanctions disciplinaires. En mobilisant un échantillon de 349 enquêtés, l'étude permet d'identifier les principaux facteurs qui contribuent à la distanciation des élèves vis-à-vis de leur établissement scolaire.

Sur le plan scientifique, elle contribue à enrichir les connaissances sur les mécanismes sociaux qui influencent les comportements des élèves dans les établissements scolaires. Elle met en évidence les liens existant entre le déficit d'attachement à l'institution, le désengagement scolaire, la remise en cause des normes et l'apparition de comportements déviants. Les résultats permettent, ainsi, de vérifier la pertinence des postulats de la théorie du contrôle social dans le contexte scolaire étudié.

Sur le plan pratique, les conclusions de cette étude offrent aux responsables éducatifs, aux chefs d'établissement, aux enseignants et aux décideurs des éléments de compréhension susceptibles de guider l'élaboration de stratégies visant à renforcer le climat scolaire, à améliorer les relations entre les élèves et les adultes de l'école, à promouvoir la participation des élèves à la vie institutionnelle et à restaurer la légitimité des règles scolaires.

Toutefois, la portée de l'étude demeure circonscrite aux établissements et à la population concernés par l'enquête. Les

résultats doivent donc être interprétés avec prudence et ne sauraient être généralisés à l'ensemble du système éducatif, sans des investigations complémentaires, réalisées dans d'autres contextes scolaires. Malgré cette limite, les tendances observées constituent des indicateurs importants de la qualité du lien social scolaire et des défis auxquels sont confrontées les institutions éducatives dans la promotion de la cohésion, de la discipline et de la réussite des élèves.

Bibliographie :

BECKER Howard Saul,1963. *Outsiders: Studies in the Sociology of Deviance*, New York, NY: Free Press

BOUKARE Kaboré Alphonse, 2020. « Sanction scolaire, discipline et éducation : enjeux et défis contemporains », Revue *Africaine de Recherche en Éducation*, Vol1, n02, pp 263-275.

BRYK Anthony Stephen, SCHNEIDER Barbara, 2002. *Trust in schools: A core resource for improvement*, New York, NY: Russell Sage Foundation.

COHEN Jonathan, MCCABE Elizabeth M., MICHELLI Nicholas M., PICKERAL Terry, 2009. « School climate: Research, policy, practice, and teacher education», Teachers College Record, vol 111, nº1, pp180-213

DEBARBIEUX, Éric, 2011. *La violence en milieu scolaire*, Paris : Armand Colin

DEBARBIEUX Éric, ANTON Nicolas, ASTOR Ron Avi et collaborateurs, 2012. *Le climat scolaire : définition, effets et conditions d'amélioration*, MEN-DGESCO / Observatoire international de la violence à l'école

DEBARBIEUX Éric, 2015. «Du climat scolaire: définitions, effets et politiques publiques», Éducation & formations, vol*88-89*, pp11-27

DUBET François, 2002. *Le déclin de l'institution*. Paris : Seuil

DURLER Héloïse, 2015. *L'autonomie obligatoire : Sociologie du gouvernement de soi à l'école*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
DURU-Bellat Marie, MEURET Denis, 2009. *Les sentiments de justice à et sur l'école*, Bruxelles : De Boeck Supérieur
FINN Jeremy Dennis, 1989. « Withdrawing from school ». Review of Educational Research, vol 59,nº2, pp 117-142
GRIMAULT-Leprince Agnès, MERLE Pierre, VOIRNESSON Béatrice, 2022. « Sanctions scolaires et sentiments d'injustice des élèves », Déviance et Société, vol46, nº2, pp 221-257
HIRSCHI Travis, 1969. *Causes of delinquency*, Berkeley, CA : University of California Press
LEGONON Bali Théodore, 2021. *Contrôle sociale et consommation de drogue en milieu scolaire : Cas des élèves du lycée moderne de Man*, mémoire soutenu, non publié, Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD), Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Côte d'Ivoire
PRAIRAT Eirick, 2012. *La sanction en éducation* (5e éd.). Paris : Presses Universitaires de France
SUTHERLAND Edwin Hardin,1992. *Principes de criminologie* (11e éd.), General Hall Inc
SUTHERLAND Edwin Hardin, CRESSEY Donald Ray, LUCKENBILL, David Frank, 1992. *Principles of criminology* (11th ed.), Dix Hills, NY : General Hall.
TARDIF Maurice, LESSARD Claude, 1999. *Le travail enseignant au quotidien : Contribution à l'étude du travail dans les métiers et les professions d'interactions humaines*, Québec : Presses de l'Université Laval
UNESCO, 2019. *Behind the numbers: Ending school violence and bullying*. Paris : UNESCO.
VIRTANEN Tuomo E., RÄIKKÖNEN Eija, LERKKANEN Marja-Kristiina, MÄÄTTÄ Suvi, VASALAMPI Kati, 2021. « Development of participation in and identification with school:

Associations with truancy », Journal of Early Adolescence, vol41, nº3, pp 394-423
VOELKL Kristin Elizabeth, 1997. «Identification with school », American Journal of Education, Vol 105, nº3, pp 294-318

ANNEXE :

TABLEAU 16 : Résultats des principaux tests

Indicateurs	Oui	Non	% Oui parmi les avis exprimés	IC à 95 %	p-valeur	Conclusion
Manque de confiance	188	119	61,2 %	55,7 à 66,5 %	< 0,001	Significatif
Non-respect du règlement	158	114	58,1 %	52,2 à 63,8 %	0,009	Significatif
Respect de la laïcité	147	82	64,2 %	57,8 à 70,1 %	< 0,001	Significatif
Faible engagement dans les projets	243	60	80,2 %	75,3 à 84,3 %	< 0,001	Significatif
Faible engagement dans le nettoyage	106	189	35,9 %	30,7 à 41,6 %	< 0,001	Significatif en faveur de « Non »
Sentiment d'injustice	188	119	61,2 %	55,7 à 66,5 %	< 0,001	Significatif
Insécurité ou exclusion	173	95	64,6 %	58,7 à 70,0 %	< 0,001	Significatif
Sentiment d'exclusion	124	88	58,5 %	51,8 à 64,9 %	0,016	Significatif
Relations conflictuelles avec les adultes	139	98	58,6 %	52,3 à 64,7 %	0,009	Significatif
Agressions	176	94	65,2 %	59,3 à 70,6 %	< 0,001	Significatif
Non-respect sécurité et horaires	152	123	55,3 %	49,4 à 61,0 %	0,091	Non significatif
Dégradation du matériel	188	119	61,2 %	55,7 à 66,5 %	< 0,001	Significatif
Faible participation aux activités	193	67	74,2 %	68,6 à 79,2 %	< 0,001	Significatif
Manque d'implication représentative	183	121	60,2 %	54,6 à 65,5 %	< 0,001	Significatif
Contestation de l'autorité	159	99	61,6 %	55,6 à 67,3 %	< 0,001	Significatif
Conflits avec la communauté scolaire	178	110	61,8 %	56,1 à 67,2 %	< 0,001	Significatif
Faible légitimité des règles et sanctions	273	28	90,7 %	86,9 à 93,5 %	< 0,001	Très fortement significatif
Sanctions jugées justes	125	65	65,8 %	58,8 à 72,2 %	< 0,001	Significatif
Égalité dans l'application des sanctions	161	64	71,6 %	65,3 à 77,1 %	< 0,001	Significatif